



**HASHOMER  
ISRAEL**

Revue Messianique  
1<sup>er</sup> Trimestre 1980 - N° 10 - 6 F

# HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

ADMINISTRATION :  
Petit-Molac en ARRADON 56610  
Tél. (97) 63.11.15

Publication Trimestrielle  
1<sup>er</sup> trimestre 1980 - n° 10 - 6 francs

Comité de Rédaction  
Pasteur THOBOIS Jean-Marc - France  
Correspondante en Israël :  
Mme KOFSMANN Yvette  
Correspondante en Suisse :  
Mme GUYAZ Madeleine

## ABONNEMENTS

FRANCE : 24 F.

HASHOMER-ISRAEL  
1877-77 C RENNES

SUISSE :  
CCP HASHOMER-ISRAEL  
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE :  
HASHOMER-ISRAEL  
Librairie biblique Le Flambeau  
53, rue général-Leman  
7310 Jemappes Les Mons  
Compte bancaire :  
Hashomer-Israël  
n° 068 - 069 3620 — 97

CANADA :  
Pour « HASHOMER-ISRAEL »  
Armand MURCIANO  
335 Ch Guilbault  
ST PAUL PQ JOK 3 EO  
Canada

Autres pays :  
Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser :

**HASHOMER-ISRAEL !**

5 numéros pour le prix de 4 soit 24 F

1/2 tarif aux Pasteurs, Colporteurs, Evangélistes  
Directeur gérant : J.-M. THOBOIS  
C.P.P.A.N. - N° 59966

Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc

## Je prendrai son désert semblable au jardin d'Eden !

Un des signes les plus spectaculaires de notre temps est la résurrection de la terre d'Israël.

A la fin du siècle, un sociologue chrétien qui visitait la terre d'Israël concluait ainsi son compte rendu : « Je compris qu'elle était la terre promise, car elle était la terre maudite ! »

Soudain le peuple Juif revient sur cette terre maudite et la fait revivre non seulement pour lui-même, mais aussi pour les Arabes qui vont y affluer, même dans le Sinaï, il a fallu douze ans d'occupation israélienne pour que le désert commence à sortir de sa longue léthargie et se remettre à vivre.

L'institution unique au monde du kibboutz était devenue dans le monde entier le symbole de cette renaissance de la terre, pourtant malgré les appels de Ben Gourion fasciné par l'attrait du désert, la perte de l'idéal des pionniers avait amené le peuple d'Israël à négliger le développement du désert du Néguev.

Après la guerre des six jours, Israël se trouve en possession de deux nouveaux déserts : le désert de Juda et le Sinaï ; le Sinaï, en particulier pour les besoins de la défense, mobilise les énergies du pays jusqu'aux accords Israélo-Egyptiens.

Nous nous sommes trouvés en Israël au moment où l'armée s'appropriait à évacuer une nouvelle partie du Sinaï, pour se redéployer dans le Néguev.

Or, ce redéploiement apparaît comme la chance unique de développement du désert. C'est un des projets les plus ambitieux qui soit actuellement au monde. Cette nécessité de développer le Néguev pour y permettre le déploiement d'une armée qui s'est considérablement développée depuis 1967 et qui restera stationnée, dans sa majeure partie, dans le désert, aurait pu être catastrophique pour Israël si des plans n'avaient été prêts depuis longtemps. Dans une toute autre perspective, toutefois, il s'agissait d'un plan qui projetait le développement du Néguev jusqu'au début du siècle prochain.



Voici que ce plan en raison des accords de paix va devoir être réalisé en 5 ans ! Le désert à nouveau va revivre, un pas de géant va être fait dans la réalisation des prophéties relatives à la rédemption du désert !

Quels sont les plans Israéliens pour cet objet ? Nous sommes allés nous entretenir à ce sujet avec M. Var Dimon, préfet de la région du Néguev, nous avons nous-mêmes parcouru en tous sens les déserts du Néguev, du Sinaï et le désert de Juda, nous avons visité les campements des bédouins du Nord Sinaï, visité aussi les réalisations Israéliennes dans ce domaine.

Déjà, dans le cadre des accords Israélo-Egyptiens, une collaboration s'amorce pour la mise en valeur des déserts. A Beer-Sheva, les travaux et recherches de l'Institut d'étude du désert de l'Université Ben-Gourion vont être mises à la disposition de l'Egypte pour la mise en valeur du Sinaï, l'Egypte, quant à elle, est prête à envoyer l'eau du Nil dans le Néguev. Si le processus de paix s'élargissait aux pays Arabes voisins, c'est la Jordanie, l'Arabie Saoudite, qui n'est pas autre chose qu'un immense désert, qui bénéficieraient alors de l'expérience et de la technologie Israélienne. Avec les énormes capitaux dont dispose ce pays grâce au pétrole, il n'y aurait pratiquement pas de limite aux possibilités de ces pays pour la mise en valeur du désert.

Est-ce là une utopie ? La Bible nous annonce des choses aussi étonnantes. Les récents événements de la Mecque et d'Iran qui ont conduit l'Arabie à se rapprocher des Etats-Unis, vont peut-être aussi avoir comme conséquence un rapprochement avec l'Egypte et Israël ? Entre ces deux derniers pays les choses progressent, le processus de Paix Israélo-Arabe va-t-il être accéléré par les événements d'Iran ?

Tout nous prouve que nous sommes dans ce domaine à la veille de grands bouleversements au Moyen-Orient qui provoqueront une complète « redistribution des cartes » dont les conséquences seront des possibilités nouvelles pour le Moyen-Orient. Les tragiques événements que nous vivons à l'heure actuelle pour préoccupants qu'ils soient, ne doivent pas conduire le croyant à s'affoler mais à rester calme et serein dans l'attente de l'accomplissement des promesses de Dieu.

# REVUE DE PRESSE...

## ● LA NORMALISATION AU JOUR LE JOUR

— Dans un discours prononcé à El-Arish, ville du Sinaï restituée il y a six mois par Israël à l'Égypte, le Président Sadate a déclaré au sujet du processus de normalisation entre son pays et Israël :

« Non seulement nous marchons, mais nous sautons et faisons des bonds dans la direction de la normalisation. »

- — Le premier vol commercial d'Israël vers l'Égypte (via Chypre), a eu lieu le 5 Novembre. Le vol s'est effectué en collaboration avec la compagnie égyptienne « Egypt-Air ».

N.B. Bien que la normalisation entre Israël et l'Égypte doit être établie par l'échange d'ambassadeur le 26 février 1980, aux termes du traité de paix Israël-Égyptien, ce processus est déjà engagé.

- Le Dr Mustafa KHALEL, Premier Ministre Égyptien, et le Dr Josef BURG, Ministre de l'Intérieur Israélien, ainsi que l'ambassadeur Américain Mr. Robert STRAUSS, se sont rencontrés à Londres les 25 et 26 octobre 1979. Ils ont constaté les progrès accomplis dans les négociations sur l'autonomie et se sont mis d'accord sur plusieurs moyens destinés à les activer, afin que soit assurée la bonne marche d'élections libres, ils est convenu que les élections seront organisées, dirigées et surveillées par un personnel civil israélien mandaté et par des Arabes palestiniens locaux, agréés par les négociateurs de l'autonomie, de même que par d'autres civils — individus et institutions — comme l'ont déterminé et agréés les négociateurs de l'autonomie. La presse internationale et les experts pourront assister librement au déroulement des élections, conformément à ce que le groupe de travail décidera.

Le premier Ministre Mr. Khalil demande que l'on accorde une attention particulière à l'idée qu'il conviendrait que chaque circonscription englobe de 25 000 à 30 000 personnes.

## ● ISRAEL REJETTE LA RESOLUTION DES NATIONS-UNIES CONDAMNANT LES ACCORDS DE CAMP-DAVID.

A la suite de la résolution adoptée par l'Assemblée générale des Nations-Unies le 29 Novembre 1979, le gouvernement d'Israël a publié le 2 Décembre 1979, à l'issue du Conseil des Ministres, la déclaration suivante :

« La majorité de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations-Unies a adopté une résolution condamnant les accords de Camp-David, annulant les articles de ces accords concernant l'autonomie des Arabes Palestiniens habitant la Judée, la Samarie et le District de Gaza. »

« L'Etat d'Israël rejette cette résolution adoptée par un bloc d'états qui votent automatiquement les résolutions des pays Arabes les plus extrémistes et par les pays du bloc communiste qui invariablement se joignent à eux. »

« Faisant suite à la résolution de l'Assemblée générale qui a assimilé le sionisme à une forme de racisme, cette nouvelle résolution est une preuve de plus de la dégradation de l'Organisation des Nations-Unies : un traité de paix est condamné par une organisation dont le rôle devrait être de sauvegarder la paix. »

## ● L'AIDE ISRAËLIENNE AUX REFUGIES CAMBODGIENS.

Le gouvernement d'Israël a décidé d'augmenter son aide médicale et humanitaire aux réfugiés cambodgiens dont l'état suscite une sympathie croissante à travers le monde. Israël est l'un des premiers pays à avoir commencé un programme d'aide humanitaire, répondant ainsi à la situation des réfugiés cambodgiens.

Sous les auspices du Président d'Israël, la Télévision israélienne a organisé une « parade de vedettes » qui eut lieu le 4 novembre dernier au Mann Auditorium de Tel-Aviv. Le but de cette parade, qui fut retransmise en direct à la télévision israélienne, était de ramasser de l'argent pour les réfugiés cambodgiens. Trente deux millions de livres israéliennes furent collectées. Cette somme servira à l'achat de vivres et d'approvisionnement médical pour les réfugiés.

## ● Abonnez-vous, réabonnez-vous :

Nous rappelons à nos lecteurs qu'en raison de l'augmentation des tarifs d'imprimerie l'abonnement est passé à **24 F** pour 4 numéros par an.

- Nous remercions tous les lecteurs qui nous ont envoyé des lettres d'encouragement, qui ont souscrit des abonnements de soutien et qui ont envoyé des dons grâce auxquels il nous a été possible d'aider régulièrement l'œuvre de Dieu en Israël au travers de notre Sœur Mme Kofsmann.

- Nous remercions également ceux qui ont répondu à l'appel de Mme Kofsmann pour les études musicales des jeunes.

- Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler leurs changements d'adresses, accompagnés de l'ancienne adresse. A chaque publication des numéros nous reviennent avec la mention « n'habite pas à l'adresse indiquée ».

- VOYAGE EN ISRAËL, du 3 au 14 JUILLET 1980, sous la direction du pasteur C. LE COSSEC. Pèlerinage sur les pas de Jésus et étude du Pays et du peuple d'Israël. Cultes et réunions de prières sur le Mont des Oliviers, au Lac de Galilée, à Bethléem, etc... Visite du Pays du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, en car climatisé et hôtels 3 à 4 étoiles. Pour prix et programme, écrire à l'organisateur : C. VERGER, 72210 Soulligné-Flacé, tél. (43) 21.60.94.

- PELERINAGE EN ISRAËL - DU 5 AU 20 JUILLET 1980. Organisé par Madame M. GUYAZ — Pour tous renseignements lui écrire : ECOLE PROTESTANTE D'ALTITUDE, Case Postale 145-1264 ST-CERGUE VD SUISSE - Tél. : (022) 60.15.73 ou 60.12.54.

De Salomon à Ben Gourion...

## LA VISION DU NEGUEV

L'un des hommes les plus lucides quant au développement du Néguev fut David Ben Gourion qui voyait dans le Sud l'avenir d'Israël. Prêchant d'exemple, il se retira dans le kibboutz de Sde Boker en plein désert, où il vécut, jusqu'à sa mort en 1973, sans jamais cesser d'exhorter ses concitoyens à fuir la vie facile de la grande métropole Tel-Aviv pour venir faire reflourir le désert. Ben Gourion malgré son énergie si j'ose dire, prêcha « dans le désert ». Pourtant 7 ans après sa mort sous l'impulsion des accords de paix Israélo-Arabe, sa vision est en passe de se réaliser, une vision qui remonte à l'époque de Salomon.

Voici comment il la définissait lui-même dans un congrès archéologique tenu à Eilath en 1962. On appréciera la lucidité et la perspicacité de celui qu'on a appelé « le prophète » armé.

Le président David Ben GOURION, à sa droite Ygaël YADIN, premier général en chef de l'armée d'Israël, actuel vice-président de l'Etat d'Israël et archéologue de grande renommée.



Il y a eu trois époques durant la période de la monarchie Israélite où Eilath a été le premier et le seul port du peuple d'Israël : à l'époque de Salomon, de Josaphat et d'Ozias. Il est intéressant de constater que tous les trois ont pu transformer Eilath en un port hébreu. David avait conquis le Néguev qu'on appelait alors le Sud. C'est donc Salomon qui le premier transforma

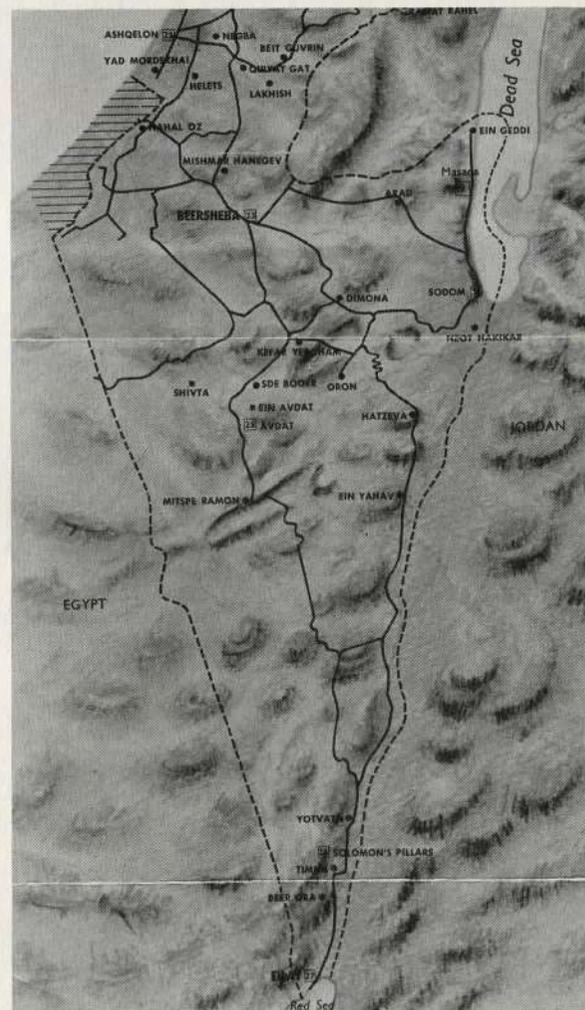
Eilath en port hébreu après que David ou plutôt deux de ses généraux Abishaï et Yoab aient conquis le site. L'un est cité dans le livre des Chroniques, le second dans le Ps. 62 v. 2 Le second roi est Josaphat. De son temps le Sud était sous la domination d'Israël et il put envoyer des navires d'Etzion Guever mais les navires se brisèrent. Le 3<sup>e</sup> roi peut-être le plus grand de tous les rois de Juda, fut Ozias qui, grâce à son père qui avait conquis le Néguev put y créer un grand port qui subsista durant 3 générations jusqu'à la venue de Retsin, roi d'Arav, qui s'empara d'Eilath pour le compte d'Edom. « Il chassa les Juifs d'Eilath et établit à leur place des Edomites jusqu'à ce jour ». L'armée d'Israël n'a mis fin à cette situation qu'en 1949, un an après l'indépendance d'Israël. Cette conquête mit fin à la guerre de libération.

### Le Néguev hier

J'ai visité pour la première fois cet endroit en 1934, je dis « cet endroit » car je ne peux pas dire « Eilath » car Eilath n'existait pas à ce moment-là.

On ne pouvait pas y dormir, il y avait quelques policiers dont un ou deux Juifs, un poste de police. J'y étais arrivé par une route qu'un Juif aujourd'hui aura du mal à emprunter : par la Transjordanie et Akaba qui, à l'époque, était la seule ville du Golfe. Je suis resté à Akaba puis nous sommes venus ici. Je me suis dit : « dans ce lieu se dressera un jour Eilath, j'ai traversé la région et me suis rendu compte qu'elle était vide. Aujourd'hui il est difficile d'imaginer le prodigieux avenir qui s'ouvre devant la ville.

Un an auparavant je m'étais rendu auprès d'un homme que je connaissais et que je croyais capable de comprendre ces problèmes, c'était le juge de la



Le Néguev



Entrée de l'aquarium sous-marin à Eilat

cour suprême L. Bainsi en Amérique. Je lui ai parlé de l'avenir du Néguev et de l'importance d'Eilat dans le mémoire que je lui ai communiqué, j'avais écrit : « Dans un futur proche, Eilat remplira un rôle politique et économique plus grand encore que celui qu'elle a joué dans la Bible. Le canal de Suez qui joue un rôle capital pour l'empire Britannique perdra alors de son importance, l'Angleterre devra l'abandonner tôt ou tard à l'Égypte. Le canal est trop étroit pour les grands bateaux modernes et, en temps de guerre, il est facile de le bloquer, il suffit d'un seul bateau pour couper la route du canal. L'autre chemin vers l'Inde n'est autre que la Mer Rouge de Haïfa par Eilat d'où la grande importance de ces deux ports. Nous avons la route du Golfe d'Eilat et la Mer Rouge, une route orientée vers l'Océan Indien et le plus grand continent du monde où vit la majorité de la population du globe, il est très important qu'en cet endroit nous puissions établir un village pionnier Juif, ça vaudrait peut-être les 100 000 dollars ». Avant que j'aie eu fini de parler, le juge m'a dit « voilà les 100 000 dollars ». Je lui ai dit « Monsieur le Juge je ne suis pas venu vous demander de l'argent, je suis venu pour vous demander conseil à ce sujet ! Il m'a répondu : « Je veux être le premier qui aidera à la construction de cet endroit clé ». Je n'ai pas pu lui faire entendre raison et j'ai dû prendre l'argent que j'ai donné aux deux hommes qui m'accompagnaient et qui s'occupaient du rachat des terres. C'était en 1935, ils m'avaient promis de faire tout leur possible pour racheter cette terre, mais il semble bien qu'ils n'en ont pas compris toute l'importance, de toute manière il n'y eut pas de suite. L'opposition nous ferma la porte du désert et ce fut l'effondrement de tous mes rêves quant à cette région pour cette époque-là.

### La conquête d'Eilat lors de la guerre d'indépendance

Après cela ce furent les événements de 1947 lorsque l'O.N.U. décida de partager le pays pour que dans l'une des parties puisse s'élever un état Juif qui com-

prenait presque tout le Néguev, y compris la région d'Eilat. Les préparatifs commencèrent aussitôt et en tant que chef de l'Agence Juive, j'entrepris aussitôt d'envoyer 5 000 hommes dans le Néguev pour le conquérir. C'était un grand défi. D'abord parce qu'il n'y avait pas un seul village juif et le Néguev était bordé par trois états Arabes : l'Égypte, la Jordanie et l'Arabie Saoudite. Il y avait risque de voir nos hommes anéantis. Deuxièmement, si nous enlevions 5 000 hommes à la « Hagana » pour les envoyer dans le désert, cela aurait des conséquences pour la population Juive, vu que dans ce pays il y avait 1 200 000 Arabes, il était difficile de prélever des forces Juives pour les envoyer dans le désert. Mais mon opinion prévalut, bien que seuls, 3 000 hommes furent envoyés.

Il est inutile de revenir sur ce qui s'est passé après la création de l'Etat, le 7 janvier 1949, le dernier combat cessa. Yigal Yadin avait été envoyé à Rhodes pour discuter avec l'Égypte d'un armistice.

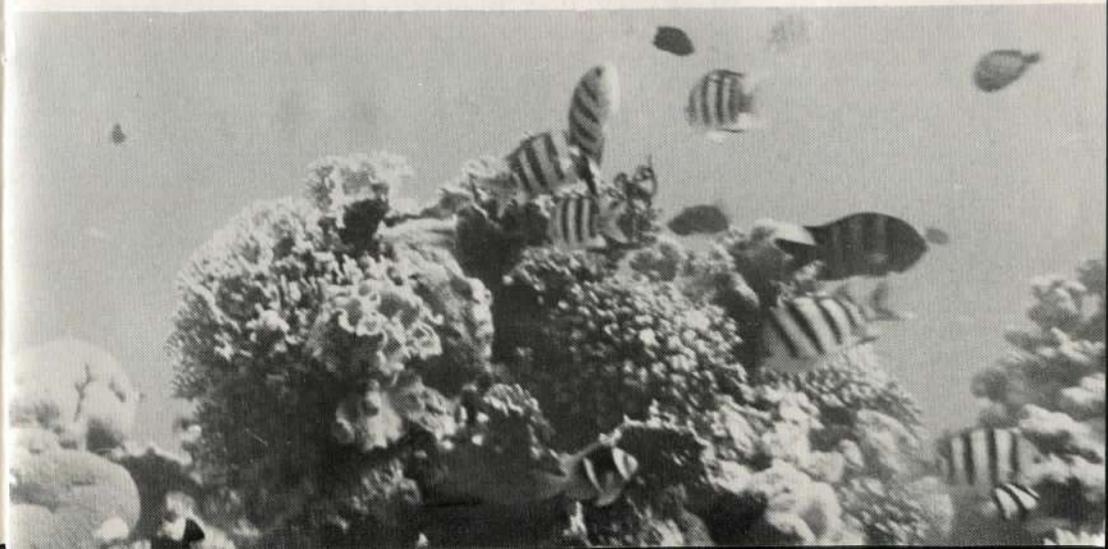
Après que l'armistice ait été signé nous savions que d'un côté du Néguev, du côté Arabe de Raphiah à Eilat, l'Égypte avait perdu l'initiative et n'était pas à même de la reprendre et seulement du deuxième côté, celui de la Transjordanie, ce n'était pas sûr. Je donnai l'ordre au chef d'état major d'envoyer l'armée dans le Golfe de la Mer Rouge alors même que l'armée Jordanienne se trouvait de ce côté. Quand la Légion Arabe apprit que notre armée s'approchait du Golfe, elle le ferma.

Nous ne savons pas si la politique Anglaise s'en mêla (la région était alors dirigée par les Anglais) ou si la crainte que l'Armée d'Israël s'empara de la région, toujours est-il, que dès qu'ils apprirent que Tsahal approchait, ils repassèrent en Transjordanie sans opposition. A la fin de ce jour je reçus un télégramme : « nous avons déployé le drapeau Israélien sur la Mer Rouge ». Je ne peux pas dire que le télégramme est venu d'Eilat car Eilat n'existait pas.

### Une vision prophétique

En effet sans le peuplement du Néguev, nous n'aurions pas l'Eilat dont nous avons besoin et que la situation historique de notre époque nous commande

Eilat : les fonds de la Mer Rouge



de construire. Je parcours parfois la route Beer-Sheva Eilath. Je vois les promeneurs qui viennent visiter Eilath, même si c'est encourageant, ce n'est pas suffisant. Je vois les camions, des 25 et 75 tonnes qui descendent lourdement chargés vers Eilath et en reviennent à vide ou montent chargés d'Eilath et en reviennent à vide. Je sens alors que cela ne suffit pas. Si nous ne peuplons pas le Néguev, si nous ne nous y établissons pas (j'allais dire dans le pays d'Edom qui est le frère de Jacob, car ça nous dit plus que le Néguev) des villages agricoles en nombre suffisant qui pourront permettre de nourrir la ville portuaire la plus grande du pays qui doit se trouver sur la Mer Rouge et aux endroits proches d'Eilath, qui amèneront du lait, des fruits et des légumes, nous établirons des usines qui fabriqueront des produits finis avec des matériaux venus d'Asie et seront ensuite revendus sur les marchés d'Asie.

Israël est le seul pays en dehors de l'Égypte qui a un débouché direct sur les deux portes du monde : l'Europe, l'Amérique et par la Mer Rouge avec l'Asie.

Nous avons le droit d'utiliser le canal de Suez, mais nous avons aussi un canal de Suez terrestre de Haïfa à Eilath et même si le canal nous est fermé, nous n'en avons pas besoin. En 1956, l'armée nous a fait un des plus beaux cadeaux auquel nous puissions rêver : la liberté des mers dans le détroit d'Eilath et un accès libre à la Mer Rouge, l'Afrique Orientale, l'Inde, l'Australie.

## Les « fous de Dieu »

Les petites choses qui ont commencé ici depuis, montrent que ce n'est pas seulement un rêve. On a peine à imaginer comment les Juifs qu'on considérait comme incapables de cultiver la terre ont pu mettre en valeur une des terres les plus ingrates de l'Asie.

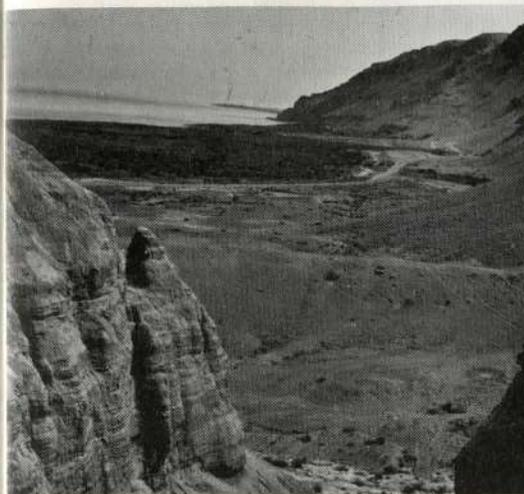
Non seulement on a fait beaucoup dans le pays, mais aussi dans le Néguev. Beer-Sheva qui était une ville bédouine, petite, de 4 000 habitants, en a aujourd'hui 50 000. Quelques fous ont créé Yehoram, 30 familles venues du Maroc ont créé Dimona, d'autres fous, comme ils se nomment eux-mêmes, ont créé Mitspe Ramon. A Sde Booer se trouve un autre fou (ce n'est pas moi, bien que ce nom pour moi soit un titre d'honneur, car la foi est aux hommes de l'Esprit). Ce fou a dit que Mitspe Ramon n'était pas un endroit où il fallait envoyer trois ou quatre familles, mais où on pouvait construire une grande ville. D'autres fous ont construit Neot Kbsa près d'Eilath. C'est un des endroits les plus beaux du pays. On construit aussi Arad dans un endroit considéré comme vide et désert, on a trouvé des phosphates et du gaz naturel. Près d'Eilath, on a trouvé du cuivre et on n'a pas encore découvert toutes les richesses du Néguev.

Je suis sûr que le rêve d'une ville portuaire internationale de centaines de milliers d'habitants et peut-être plus tard d'un million sur le golfe d'Eilath qui amènera de tous les coins d'Asie les produits d'un immense marché, produits par des centaines de milliers d'habitants du Néguev : produits alimentaires, militaires et produits finis. Je suis sûr que ce rêve n'est pas un vain rêve. Cette épopée n'est pas écrite dans un livre, mais elle s'accomplira.

Cette épopée, comme celle de la résurrection d'Israël, s'accomplira et les générations futures réaliseront quelle force et quelle détermination existait dans notre peuple pour réaliser ce prodige, pour accomplir l'impossible aux yeux des hommes d'action intelligents et spécialistes, cette époque est celle d'un Néguev repeuplé et habité et fertile avec une ville portuaire internationale très grande, cela dans un futur proche, sera une réalité et fera d'Israël une des régions les plus fertiles de l'Asie et du monde entier.

# Le Désert aujourd'hui

## Notre enquête spéciale



La Mer Morte près du site de Qumran



Jericho : ruine d'une tour datant de 8000 ans avant J.-C.

« Chant d'amour envers le blanc désert  
envers le large désert  
Nos cœurs se portent vers le blanc désert.  
Et lui se porte vers nous.  
Voici, il s'éveille le désert, il s'éveille ! »

Le désert commence aux portes même de Jérusalem. Dès que l'on a franchi la crête du mont des Oliviers en direction de Bethanie sur la route de Jéricho, la vue embrasse l'étendue du désert de Juda jusqu'à la nappe bleu sombre de la Mer Morte et la tache de verdure de l'oasis de Jéricho.

Le désert de Juda est d'une splendeur sauvage. Depuis les temps messianiques c'est ici le refuge des bandits, des proscrits, des résistants, mais aussi des prophètes et des « hommes de l'Esprit ».

L'histoire du désert commence il y a 9000 ans avec Jéricho la plus vieille ville du monde. C'est par ce chemin, que les tribus d'Israël sont entrées dans la terre Promise, là David le berger fuyait la colère de Saül en se réfugiant dans les grottes de Ein Guédi. Là s'était réfugié Elie, à Tekoa, Amos a entendu l'appel de Dieu. Hérode le Grand a construit de somptueuses places fortes, telles Horodiom et Massada, dans les environs de Qumran, Esseniens et Zelotes ont mené l'ultime résistance contre Rome comme plus tard les fidèles de Bar Kochba. Jean-Baptiste y a prêché, là Jésus a dû résister aux assauts du diable qui le conduisit au « Djebel Quarantal », cette étrange montagne qui surplombe Jéricho.

La faune et la flore du désert sont aussi variées que l'histoire humaine : antilopes, éléphants y vivaient, on y trouve encore des renards, hyènes et chacals qui s'attaquent aux brebis des bédouins et aux poulets des kibboutz. Il reste une dizaine de léopards dans la région d'Ein Guédi où la société pour

la protection de la nature a construit un parc naturel. On y trouve aussi des chèvres bondissant dans les canyons.

L'eau est le problème numéro un du désert, les oueds alimentés par les pluies annuelles et les sources souterraines, coulent vers la Mer Morte, ils ne sont alimentés que quelques heures par an où ils deviennent de véritables torrents dévastateurs, emportant tout sur leur passage (Ps. 126). Pourtant il y a toujours de l'eau dans le désert, c'est de cette eau dont la vie qui y grouille, tire sa subsistance.

La route qui descend de Jérusalem (800 m d'altitude) jusqu'à la Mer Morte (400 m au-dessous du niveau de la mer) franchit Noal Ha Adoumim où une nouvelle ville se dressera bientôt, laisse de côté l'oasis de Jéricho, écrasée de soleil, pour se diriger vers la Mer Morte, paradoxalement surgissent des sources d'eau douce. Ein Zukim, Ein Guédi, Nahal Arugot à quelques centaines de mètres de la route au milieu d'une végétation tropicale, on peut se baigner dans de l'eau claire et froide, où le verset des proverbes prend tout son relief : « comme une eau fraîche », pour un voyageur fatigué, telle est une bonne nouvelle qui vient d'une terre lointaine ! »

Près de l'auberge du « bon Samaritain », des canalisations pompent l'eau des sources.

## LA MER MORTE VIT

A quelques kms de Jérusalem se trouve la masse d'eau la plus étrange de la terre, c'est la mer la plus basse et la plus salée du globe. Elle est enveloppée de l'atmosphère la plus riche en oxygène qui soit.

C'est l'un des endroits les plus visités d'Israël. Les sources sulfureuses déjà connues d'Hérode attirent de nombreux touristes venus se baigner dans ces eaux qui n'ont, paraît-il, pas leur équivalent pour le traitement des rhumatismes, la cure s'accompagne de bains de boue dans des établissements spécialement prévus à cet effet.

Les amateurs d'histoire visitent Qumran, l'endroit où ont été découverts les fameux manuscrits de la Mer Morte et Massada où 900 Zélotes après avoir résisté pendant 3 ans à 12.000 Romains, préférèrent se suicider plutôt que de se rendre. La même tragédie se reproduira 60 ans plus tard pour les derniers partisans de Bar Kochba.

Ein Guédi et la réserve naturelle avec sa végétation luxuriante, ses eaux fraîches, qui en font un véritable paradis.

On y va en famille, entre amis, on y campe ou on réside dans des hôtels.

Notre voisin immédiat de tente en caravane avec T.V. portable faisait sa 3<sup>e</sup> année de cure, il était là traité pour l'asthme.

## TORRENTS DANS LE NEGUEV

C'est une pure coïncidence, si dans le temps où les besoins en eau du Néguev vont doubler en raison du retrait de l'armée du Sinaï, ce besoin sera couvert par des sources encore inconnues. Sous le Néguev, en effet s'étend une nappe aquifère géante, enterrée profondément. La plupart du temps l'eau est fraîche et utilisable immédiatement pour l'agriculture et l'industrie. Actuellement la société nationale des eaux « Mekorot » creuse à Wadi Sin. Le puits appelé à juste titre « Ben Gourion » a atteint une profondeur de 700 m.

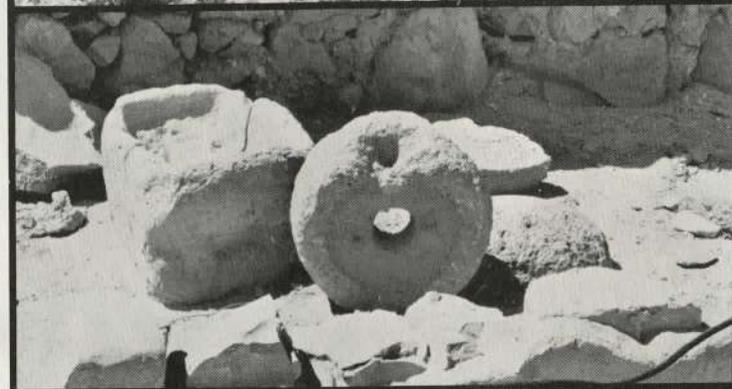
C'est le premier pas d'un plan audacieux pour permettre au Néguev de faire face à ses besoins d'eau, une série de puits reliés les uns aux autres parcourront le

*L'Oasis d'Ein  
Guedi : Ici  
David se  
réfugia dans  
la caverne  
fuyant Saül*

*Les chèvres  
sauvages  
débambulent à  
quelques pas  
des  
promeneurs*

*Un ancien  
pressoir à  
huile zelote à  
Massada*

*Massada : le  
palais  
d'Herode  
Ici de 70 à 73  
900 zelotes  
tinrent tête à  
12000 romains  
avant de se  
suicider*





*à perte de vue  
le désert...*



*Jeunes  
bédouines  
dans le  
Nord Sinaï*



*La Mer Rouge  
depuis l'île du  
Corail sur la  
côte Sud  
du Sinaï*



*le « Vaisseau  
du désert »*

Néguev. Il faudra veiller à ne pas épuiser la nappe aquifère. Cette eau permettrait de créer 20 à 30 nouveaux villages. Le sable qui va du Sinaï à la Mer Morte est sorti d'une masse d'eau souterraine pensent les savants de l'université Ben Gourion à Beer Sheva. Ce serait expliquent-ils, un reste de l'âge glaciaire, il y a 30 à 40.000 ans quand le climat était humide.

C'est en 1978 qu'on a commencé à découvrir cette eau quand des sondages ont été faits pour approvisionner les installations de la compagnie des phosphates du Néguev.

Ceci change radicalement le problème de l'eau dans le Néguev. Jusqu'à ces derniers temps la solution consistait à faire venir l'eau à grands frais du Nord. Maintenant le Néguev va se suffire à lui-même. On va donc développer une nouvelle région immense grâce à cette eau. Pitbat Shalom où la plupart des villages du Saillant de Rafiah qui seront évacués pour restituer la région aux Egyptiens, seront réinstallés. Toutefois il faudra développer le dessalement de l'eau de mer pour les années 2000, car alors ces nouvelles ressources seront insuffisantes.

#### LE SINAI TRANSFORME PAR LA PRESENCE ISRAELIENNE

Bientôt seront rendus à l'Egypte comme conséquence des accords de « Camp-David » les 24.000 km<sup>2</sup> de la péninsule du Sinaï, qui contiendra l'essentiel des richesses minérales de l'Egypte et permettra à ce pays d'étendre ses possibilités d'agriculture. Le Sinaï a toujours été une zone de contact et de richesse minérales pour l'Egypte, le lien entre l'Afrique et l'Asie, il a toujours été une route pour les marchands et les armées.

Les accords de Camp-David ont permis de préciser que le Sinaï doit retourner à l'Egypte après 3 ans avec une zone démilitarisée du côté Egyptien. Les forces de l'O.N.U. seront à Sharm el Sheiq le long des côtes des détroits de Tiran.

Le Sinaï va connaître de nombreux changements. Le Sinaï possède d'importantes ressources de pétrole. Avant 1967 il produisait déjà 70 % de la production Egyptienne. Un champ pétrolifère a été rendu en 1975, d'autres ont été découverts par les Israéliens, d'autres recherches sont en cours, on peut espérer atteindre 1 million de barils en 1980.

Le Sinaï a aussi des réserves de cuivre, de manganèse et de charbon, on y trouve aussi du kaolin, de la céramique pour la porcelaine. Après le retour du Sinaï à l'Egypte il est prévu d'implanter des cimenteries, des industries chimiques à base de charbon, des aciéries, etc...

Voilà les principales ressources qui vont être développées. Le Sinaï pourrait abriter une population de 4 millions d'habitants, l'agriculture y a été limitée à cause du manque d'eau, mais 2 millions d'acres sont prévues pour la culture au centre de la péninsule en utilisant comme dans le Néguev des sources d'eau souterraines et l'eau du Nil rendue disponible par le barrage d'Assouan.



Marché bédouin dans le Sinaï

## UN MONDE EN PLEINE MUTATION

La ligne de démarcation entre Israël et l'Égypte passe cette année un peu avant El Arish. Alors que nous voyageons sur la route côtière, nous sommes soudain stoppés par une patrouille de l'armée : on ne va pas plus loin, des équipes travaillent à la nouvelle ligne de démarcation, l'armée est en train d'évacuer une nouvelle portion du Sinaï qui va bientôt être rendue à l'Égypte. De ce fait tout le centre de la péninsule est inaccessible, tous les deux mois ça change.

Nous croisons les bédouins imperturbables aux changements de l'histoire, ils ne se sentent pas concernés, ils continuent à pousser devant eux chèvres et chameaux sans s'occuper de la nationalité du pays.

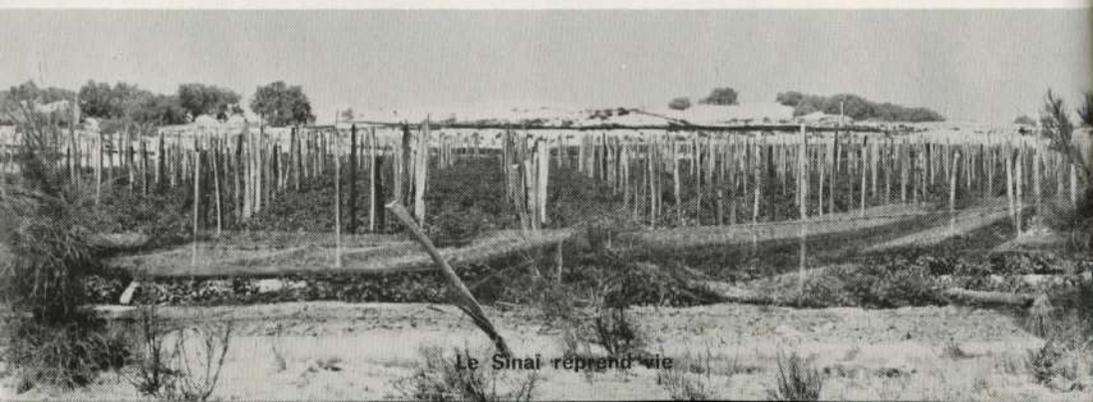
Pourtant 12 ans d'occupation Israélienne ont profondément modifié la vie des 14.000 bédouins de la région. Les Israéliens affirment avoir fait plus que nul autre pour les bédouins. Il est vrai qu'on ne peut comparer le niveau de vie des bédouins aujourd'hui à ce qu'il était en 1967. Les bédouins eux, sont-ils satisfaits ? C'est une autre histoire !

Les relations entre Israël et les bédouins n'ont pas été faciles. Du temps des Égyptiens tout était clair, il n'y avait pratiquement pas de contacts entre les Égyptiens et les bédouins. Soudain après 1967, des hordes de soldats, administrateurs, des touristes, etc... se sont précipités dans le désert. En 1967 il n'y avait que peu de véhicules dans le Sinaï, aujourd'hui il y en a plus de 1000 achetés par les jeunes bédouins qui ont gagné de l'argent en travaillant dans les villes Israéliennes. Quand ils sont revenus chez eux ils n'étaient pas les mêmes.

Certains en sont même venus à regretter le départ des Israéliens, mais le fait que les Israéliens ont créé des cliniques, des écoles... ne pourra pas être ignoré des Égyptiens. Quand le désert leur reviendra, les bédouins n'accepteront pas un retour en arrière. Les Égyptiens vont découvrir le problème des bédouins que ça leur plaise ou non. Pour les bédouins le problème essentiel qu'ils se posent est de savoir comment ils pourront obtenir les pièces détachées de leurs véhicules.

A partir de janvier, l'armée ne contrôlera plus que 3.000 bédouins. Dans les parties qui ont déjà été restituées, la première chose qu'ont faite les Égyptiens a été de remplacer les Sheiks qui ont collaboré avec Israël. On parlera un peu partout de représailles sans que des preuves formelles puissent être apportées, certains ont peur sans parler de la perte des avantages financiers.

Il est difficile de dire combien Israël a investi pour les bédouins l'an dernier : 10.000 IL, 15.000 IL pour chaque bédouin ? Malgré les tentatives Israéliennes d'implanter des super-marchés a échoué, les marchés bédouins continuent comme par le passé. Ce qui est clair au sujet de l'avenir du Sinaï en dépit du fait que le président Sadate a promis que l'accès au monastère Ste-Catherine resterait ouvert aux touristes, c'est l'incertitude. Pour les bédouins, pour les sociétés Israéliennes qui voudrait continuer à exploiter le Sinaï de concert avec les Égyptiens, tout dépendra de la volonté des Égyptiens et de Sadate pour qui le Sinaï a pris une telle importance.



Le Sinaï reprend vie

“ Le traité de Paix Israélo-Egyptien est

## Une chance unique pour le Néguev ”

nous déclare à Beer-Sheva le préfet de région du Néguev : Mr Var Dimon.



Le traité de paix Israélo-Egyptien a pour conséquence le redéploiement de l'armée d'Israël, du Sinaï dans le Néguev. En dehors des problèmes stratégiques que pose un tel redéploiement et qu'avait analysé pour vous le porte paroles de l'armée (voir Hashomer n° 9), ce plan pose d'énormes problèmes d'infrastructure à l'administration civile.

C'est un défi gigantesque car ce déploiement doit se faire dans un délai de 5 ans. Mais providentiellement, avant même la surprise des accords de paix, tous les plans étaient prêts. A Beer Shéva, dans son bureau du ministère de l'intérieur où il nous a reçus très cordialement Monsieur Var Dimon, préfet de la région du Néguev, nous expose les grandes lignes de ce projet qu'il qualifie d'un des « plus ambitieux qui soit au monde à l'heure actuelle » mais qui est en même temps la chance unique du Néguev.

Dans le cadre de l'accord de paix, l'Etat d'Israël est prêt à sacrifier beaucoup, on peut dire que c'est la chance du pays, car cela va permettre de mettre en valeur une partie du pays qui, en fait, a été négligée : le Néguev.

Nous avons eu une autre chance, en 1976 nous avons mis au point un plan de développement sans savoir qu'il y aurait un repli du Sinai.

Le petit état d'Israël a de nombreux problèmes ; voici quelques exemples :

D'abord il y a des problèmes d'espace, puis des problèmes écologiques. Nous sommes arrivés à la conclusion que les industries polluantes ne peuvent être situées à l'intérieur des villes. On pense que les usines doivent être situées hors des villes, mais non loin de la ville, dans un endroit où le vent ne souffle pas en direction de la ville.

Aujourd'hui il y a déjà là-bas cinq usines, tous les ans il y a d'autres usines qui se construisent, il n'y a pas de doute que cet endroit est un endroit où ne se pose aucun problème écologique et qui solutionne le problème du développement industriel. Il y a de nombreux endroits, peut-être en avez-vous entendu parlé, où se trouvent des industries militaires en Israël et souvent placés à des endroits où elles représentent pour la population un danger. Il y a eu des cas où il y a eu des accidents, des explosions. Nous avons préparé ici un endroit sec, une grande superficie, que nous réservons pour les industries militaires. On a déjà commencé à construire deux usines qui avaient eu des problèmes dans des endroits habités. Alors ils se sont transportés ici.

Un autre exemple : chacun sait que l'aérodrome Ben Gourion à Lod ne peut être agrandi. Pour cela il faudrait détruire des kibboutz et des moshav et des villes. On a donc décidé que le deuxième aérodrome international d'Israël serait situé dans les environs de Beer-Sheva à l'est de la ville. Après les décisions de développer le Néguev, il a été décidé que cet aérodrome serait à la fois civil et militaire. Il s'agit d'autre chose toutefois que les deux aérodromes militaires qui doivent être construits par les Américains. Celui-ci est un troisième.

Il y a aussi d'autres usines liées à l'avenir du pays, en particulier des usines atomiques, d'autres qui travaillent les phosphates de la Mer Morte. Il y aura aussi non loin de Eilath, un complexe industriel du même genre qui fera 5 000 dunams c'est un endroit disponible pour toutes les industries qui vont vouloir s'y implanter. Il y a quelque chose d'intéressant, c'est qu'à Eilath il y a un port, mais ce port a des problèmes, c'est un port profond où tout navire peut avancer jusqu'à terre, tous les bateaux même les plus grands, mais il se trouve que la bande côtière ne fait pas plus de 10,5 kilomètres et la région du port est composée de montagnes de granit, qu'il est très difficile de creuser pour étendre la superficie du port. Nous avons donc préparé un plan qui consiste à creuser un canal de 10 kilomètres de longueur, qui reliera le port à la région industrielle. Par ce canal les bateaux pourront atteindre le port proprement dit, ça permettra aussi d'éviter de détruire l'aérodrome, cette région sera reliée au reste du pays par chemin de fer. Nous avons un plan pour amener le chemin de fer à Eilath, mais pour arriver au port actuel, il aurait fallu détruire l'aérodrome d'Eilath, il aurait coupé toute la ville en deux, avec tous les problèmes que cela aurait posé.

Avec ce projet, le chemin de fer s'arrêtera au Nord de la ville à quelques kilomètres d'Eilath, il ne coupera ni la ville, ni l'aérodrome.

Ce sera là l'infrastructure qui va permettre le développement de la population du Néguev. Aujourd'hui il y a 450 000 habitants, selon ces plans dans cette région il s'agit d'arriver à un million d'habitants dans vingt ans.

Un autre aspect est celui du développement agricole. Le Néguev est la grande réserve du territoire du pays.

Ici, selon nos plans, on pourra implanter 50 villages agricoles. Ce n'est pas tout,

à nouveau, pour faire face aux besoins du pays, notre côte maritime est presque fermée, il y a peu de fleuves qui s'y jettent si bien que les centrales électriques d'Israël sont des centrales thermiques qui utilisent du pétrole et sont construites sur la côte. Aujourd'hui, on a donc prévu de construire une usine atomique dans le Néguev. Nous avons pénétré à l'intérieur du désert, cet ensemble d'usines atomiques sera relié par un canal avec la mer, ce sera une partie du canal Méditerranée-Mer Morte. En outre, ce canal fera fonctionner des usines hydroélectriques, il peut se contenter d'être partiellement creusé car le trop plein retournera à la mer. Il y aura, ça et là, sur les rives du canal des piscines pour élever des poissons, ça pourra servir à énormément de choses.

Ici, dans la mesure où on pourra avoir de l'eau propre à l'agriculture, on pourra établir des colonies agricoles qui deviendront importantes pour le pays, car ces stations produiront de l'eau douce pour l'agriculture, ce sera une contribution importante au développement de l'agriculture dans cette région.

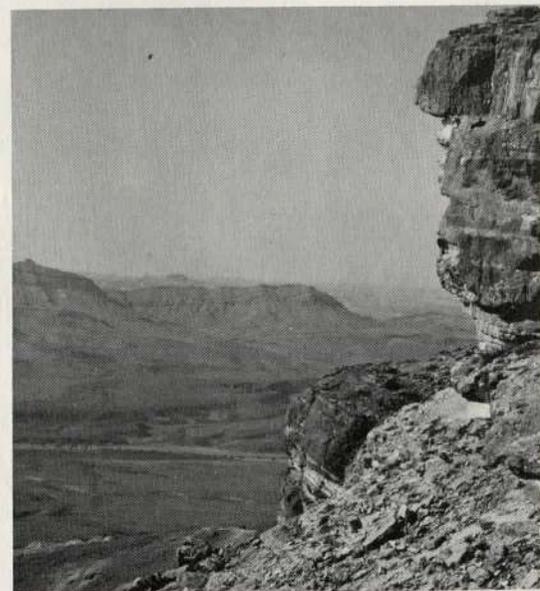
Ce n'est pas tout, je veux rapidement arriver à ce qui va se passer quand l'armée va se redéployer dans le Néguev. Il y a aussi dans le Néguev des possibilités, de grands parcs géologiques qui permettront le développement du tourisme du désert. Après notre retrait du Sinai, nous n'aurons plus ces régions du Sinai qui permettaient un tel tourisme. Dans le Néguev nous avons par exemple le canyon de Ramon, on veut en faire quelque chose comme le parc de Yellowstone aux Etats-Unis. Et on veut en créer quatre de ce type.

## LE REDEPLOIEMENT DE L'ARMEE DANS LE NEGUEV

Le redéploiement de l'armée dans le Néguev est selon moi un des projets les plus ambitieux qui existe



Marché aux chameaux à Beer Sheva



Mitspé-Ramon : le grand cratère

actuellement dans le monde car il faut dans un temps limité et d'un seul coup construire trois aérodromes, des dizaines de camps militaires, de nombreuses routes de câbles électriques, l'infrastructure, des canalisations d'eau, des câbles téléphoniques souterrains, des centaines de kilomètres de routes. Une partie sera financée par des fonds américains et la majorité par Israël, ça coûtera des millions de dollars. A cette occasion les militaires et leurs familles ainsi que ceux qui auront à voir avec l'armée voudront habiter chez nous dans

le Néguev ; c'est pourquoi nous allons développer les villes dans le Néguev. Sans construire des villes nouvelles, nous allons développer celles qui existent déjà. A cause de ce redéploiement de l'armée une foule d'habitants vont venir les peupler. Nous préférons qu'ils viennent renforcer les villes déjà existantes, dont une grande partie a atteint un stade avancé de développement : Nous espérons pouvoir renforcer Eilath, Mitspe Ramon, Yehoran Arad, et enfin Beer Sheva. Beer Sheva n'a pas besoin d'être très renforcée car elle est la grande ville bien développée avec des services très évolués, l'université, les cadres techniques, toutes sortes de commerces et qui attirent beaucoup de ceux qui veulent venir habiter ici.

Nous avons un plan qui consiste à implanter en l'espace de cinq ans, cent mille personnes dans ces six villes.

Le but est que Eilath qui possède actuellement 8 000 habitants en ait 60 000 dans cinq ans. Mitspe Ramon qui a actuellement 2 500 habitants en ait 15 000. Je dois expliquer pourquoi 15 000 ni plus, ni moins. C'est simple, nous voulons que cet endroit puisse re-



Un village pionnier dans le désert

Un système d'irrigation du désert vieux de 2000 ans (Qumran)



L'oasis de Yotyata dans le Néguev près d'Eilath : ici les Israélites campèrent lors de l'Exode



dans la bande de Gaza





Un puits dans le Néguev



*grouper des services de base qui lui permettront de vivre de façon indépendante, les enfants pourraient étudier dans une école secondaire sur place et n'auront plus besoin de se rendre à des dizaines de kilomètres à Dimona. C'est là qu'ils vont actuellement. La ville pourrait être autonome. De même à Yehoram de 6 500 habitants nous voulons atteindre 50 000. Dimona aujourd'hui 28 000 habitants aura 40 000 habitants. A Arad de 2 000 habitants aujourd'hui en aura 25 000 et Beer Sheva de 110 000 à 150 000 habitants. Aujourd'hui nous sommes assez bien organisés pour la mise en œuvre de ce plan.*

### **QU'ATTENDEZ-VOUS DES RELATIONS AVEC L'EGYPTE ?**

*Nous sommes très intéressés par la normalisation mais surtout par les bonnes relations avec l'Egypte. Il y aura une route principale qui mènera de Beer Sheva en Egypte, elle existait autrefois, on la trouvera à nouveau jusqu'à Jérusalem. Quant à la route au nord d'Eilath, elle devrait relier l'Egypte à la Jordanie, mais par Eilath c'est aussi difficile, parce que là il n'y a pas de route du tout.*

### **SADATE A DIT QU'IL VOUDRAIT ENVOYER DANS LE NEGUEV LES EAUX DU NIL ?**

*L'eau nous intéresse toujours, ça nous réjouit beaucoup, nous avons toujours besoin d'eau, c'est sûr que nous pourrions faire un tas de choses en commun avec des frontières ouvertes. Notre université ici a proposé un accord lorsque Sadate était à Beer Sheva. On a créé un fonds pour des recherches scientifiques sur le développement du désert, un capital de un demi million de dollars. C'est vrai que nous avons beaucoup à apporter à l'Egypte, d'abord, il y a toutes les recherches déjà effectuées qui ont donné des résultats certains, nous serons très heureux de pouvoir les partager avec eux. La question dépend tout simplement de ce que les Egyptiens voudront bien faire avec nous.*

# **JE L'ATTIRERAI AU DESERT ET LA JE PARLERAI A SON COEUR**

Une étude biblique du pasteur J.-M. THOBOIS



C'est dans les déserts d'Israël que commence l'histoire du salut. Il suffit de lire les premières pages de la Bible pour réaliser la place que le désert occupe dans la Parole de Dieu.

Quand au commencement, la Parole de l'Eternel est adressée à Abraham, c'est pour lui demander de quitter le confort de la civilisation brillante d'Ur en Chaldée, pour s'enfoncer dans le désert et son inconnu.

Au commencement de leur histoire, les Israélites comme leurs ancêtres, ont vécu comme nomades ou semi-nomades et quand ils s'établirent dans le pays d'Israël ils gardèrent le souvenir de leur passé nomade. Les bédouins modernes ont un mode de vie assez semblable à celui que nous trouvons dans la Bible. Au Moyen-Orient les vrais nomades sont des éleveurs de chameaux qui seuls leur donne l'autonomie nécessaire pour accomplir de longues étapes dans des régions totalement désertes où la moyenne des pluies est faible et où il faut parcourir des énormes distances pour atteindre des puits.

Les patriarches et les Israélites n'ont jamais été de vrais nomades, mais seulement des semi-nomades, surtout éleveurs de petits bétails même s'ils avaient quelques chameaux, ces animaux moins robustes que les chameaux doivent boire plus souvent et ont besoin de plus de végétation que lui. Quand les Israélites sont amenés à parcourir de grandes distances ils le font en suivant des routes jalonnées de nombreux points d'eau toujours à la limite des régions sédentaires.

Les patriarches commencent même à se sédentariser d'où la comparaison forcément imparfaite avec les bédouins d'aujourd'hui.

En fait, les Israélites n'ont jamais été des « hommes du désert », ils y ont séjourné toujours à contre-cœur, contraints par les circonstances.

### Une terre de malédiction

Ceci se reflète dans l'image que la Bible nous donne du désert. Le désert est d'abord un environnement hostile, c'est de tout temps le refuge des hors-la-loi et des brigands (David fuyant devant Saül, Elie fuyant Jézabel, les derniers révoltés contre l'autorité romaine à l'époque de Bar Kochba). C'est donc un pays maudit, une terre de malédiction, être contraint de s'y réfugier est une malédiction (c'est dans le désert que l'on chassait le bouc émissaire lors de la fête annuelle des expiations ; c'est là aussi que fut chassé Caïn le meurtrier). Le désert est hanté par des bêtes sauvages dangereuses « pays de la vipère et du dragon volant » dira le livre du Deutéronome en souvenir de l'épisode des serpents brûlants, c'est aussi un endroit hanté par les démons. Là réside leur prince Azazel auquel on voue le bouc émissaire cité plus haut, là Jésus affrontera Satan dans un dramatique face à face.

### Une terre d'épreuve

Car si le désert est le domaine de Satan le tentateur, il est l'endroit de l'épreuve, la tentation, c'est pourquoi Dieu lui-même peut y conduire son peuple « Je t'ai fait marcher pendant 40 ans dans ce grand et affreux désert pour t'éprouver et voir qu'elles seraient les dispositions de ton cœur, si tu obéiras à mes commandements ou non » dit Dieu à Israël dans le livre du Deutéronome. C'est l'Esprit-Saint qui pousse Jésus dans le désert pour y être tenté par le diable 40 jours comme autrefois Israël 40 ans (40 = chiffre de l'épreuve).

Mais le désert est aussi un lieu de formation et de dépouillement. « Je t'ai humilié, je t'ai fait souffrir et de la faim et de la soif, je t'ai éprouvé à Massa et Mériba, je t'ai nourri de la manne que n'avaient connu ni toi, ni tes pères, pour t'apprendre que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Dépouillement de la civilisation, humiliation, pour une mise à l'épreuve mais aussi pour que le peuple de Dieu apprenne à ne compter que sur Lui, à tout attendre de Lui. Dieu, dans le désert enlève toute sécurité humaine pour que son peuple n'ait d'autre ressource que de se tourner vers Lui, à lui faire une absolue confiance et alors Dieu se révèle comme celui qui honore cette foi qui nourrit son peuple, qui pourvoit, ainsi le désert devient le théâtre des hauts-faits de Dieu en faveur de son peuple, l'endroit de la Révélation.



Campement bédouin dans le Nord Sinai



Qumran : la grotte où furent découverts les manuscrits

Cette révélation culmine avec la théophanie du Sinai. C'est dans le désert, dans le dépouillement complet et la foi que retentit la voix de Dieu. « Une voix crie dans le désert, disait le prophète Isaïe, préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers ! » Alors la gloire du Seigneur sera révélée et au même instant toute chair le verra !

### Une terre de révélation

C'est pour entendre la voix du Seigneur à une période de trouble que Elie revient à Horeb dans le désert pour pouvoir percevoir ce « murmure doux et léger ». C'est dans le désert que la parole de Dieu sera révélée à Jean, fils de Zacharie, c'est dans les déserts que Jésus se réfugiera pour prier, c'est là aussi, qu'après son expérience sur le chemin de Damas, que Paul va se rendre méditer pendant trois ans.

Ainsi le désert devient le refuge favori des hommes de Dieu, des prophètes et des proscrits, plus tard il sera celui des ermites cherchant à rencontrer Dieu comme l'avaient fait ces hommes et c'est enfin dans le désert que Dieu fixe un nouveau rendez-vous à son peuple pour une nouvelle rencontre à la fin des temps.

Par contre, nous trouvons ce que nous pouvons appeler : « l'idéal nomade » des prophètes qui regardent au passé, à la jeunesse d'Israël, comme aux temps idylliques des « fiançailles » d'Israël et de l'Eternel (Jer. 20 2 Os. 20 1 Am. 2 10) ils condamnent le confort et la vie de luxe de leur temps (Am. 3 15 6 8) et voient le salut dans le retour à l'avenir dans le désert, regardé comme un âge d'or (Os. 20 16 et 17— 12 10).

C'est la réaction contre la vie sédentaire de Canaan et ses risques de perversion morale, c'est la nostalgie du nomadisme où Dieu avait fait alliance avec David dans le désert quand Israël était fidèle à Dieu. Mais le nomadisme lui-même n'est pas un idéal, c'est la fidélité à l'alliance qui est associée à la vie du désert. Si les prophètes parlent d'un retour au désert, c'est pour échapper à l'influence corromptive de la civilisation et entendre à nouveau la voix de Dieu comme le feront plus tard les Esseniens de Qumran.

### Une terre d'alliance

Enfin les prophètes entrevoient la transformation du désert en jardin à l'orée

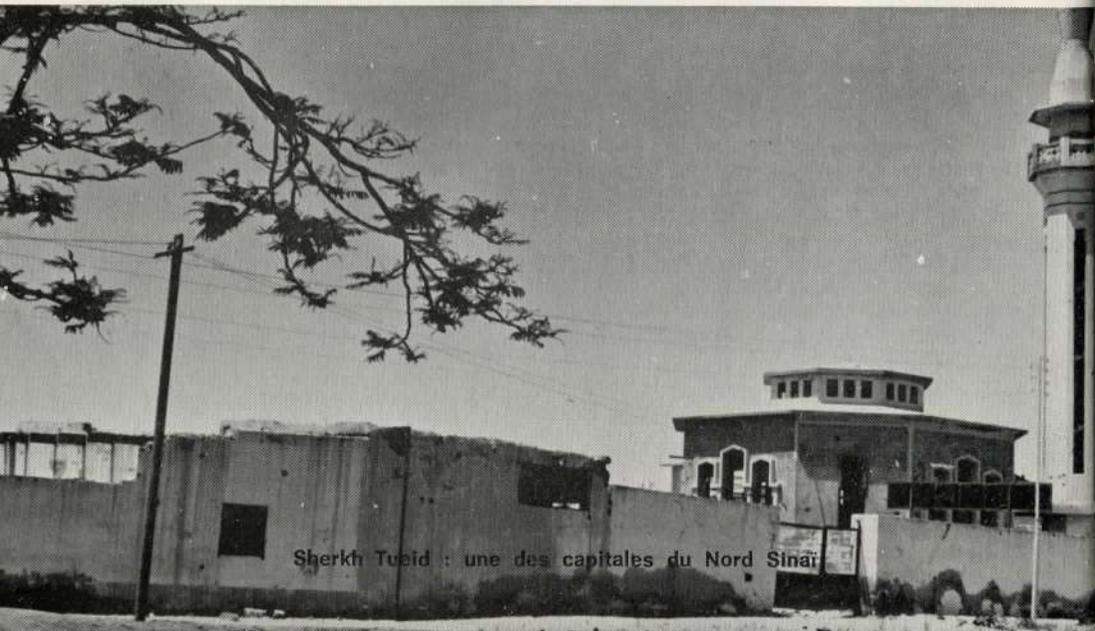
des temps messianiques comme résultats de cette nouvelle rencontre entre le Seigneur et Israël dans le désert « Je rendrai son désert semblable à un éden, sa terre aride, à un jardin de l'Éternel ! »

« Vous servirez le Seigneur au désert » avait déjà dit Moïse et voici qu'à la fin des temps le Seigneur bénira le désert, or la bénédiction de Dieu apporte la fécondité. Comme la malédiction désertifie. Ce pays de Canan, pays où coule le lait et le miel est devenu semblable à un désert à cause du péché de ses habitants. Ces montagnes d'Israël resteront « longtemps désertes » mais Dieu visitera à nouveau le désert. Il tracera, à nouveau, un chemin à son peuple au travers du désert pour le ramener dans son pays : « dans le désert, frayez une route, préparez dans les lieux arides une route pour notre Dieu ! » (Es. 40).

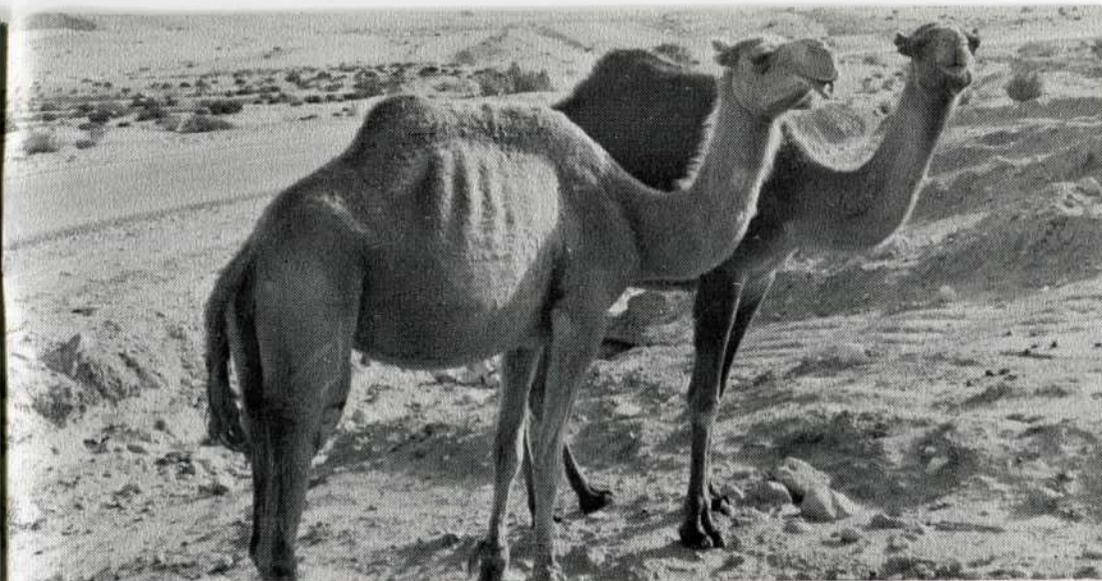
En conséquence de cette venue du Seigneur et du retour d'Israël le désert sera transformé. Il sera peuplé « d'hommes et de bêtes en grand nombre ». Il se couvrira de « pâturages et de brebis ». Le peuple d'Israël repeuplera les villes du désert (L'Éternel ramènera nos captifs comme des torrents dans le Néguev Ps. 126). Le désert se changera en verger. Dieu y plantera toutes sortes d'arbres (l'orme, le buis, etc...) le mirage se changera en étang, le désert et le pays aride se réjouiront, ils tressailliront de joie et fleuriront comme un narcisse, car des eaux jailliront dans le désert et des torrents dans la solitude, le prophète Ezéchiel quant à lui, voit un torrent sortant du temple, traverser le désert de Juda et se jeter dans la Mer Morte, tout le désert s'en trouve fertilisé ou transformé en Eden, la Mer Morte devient, à l'exemple du lac de Tibériade, un lac poissonneux, sur les rives de ce torrent une végétation luxuriante apparaît : bref, c'est le désert qui redevient un nouveau paradis, car si le péché rend désert, le retour à Dieu et sa bénédiction rendent la vie et la fertilité.

### Une terre d'accomplissement

Les pères de l'état Sioniste avaient eu aussi la vision de la résurrection du désert, Herzl dans un livre véritablement prophétique intitulé : « Atmeuland »



Sherkh Tucid : une des capitales du Nord Sināi



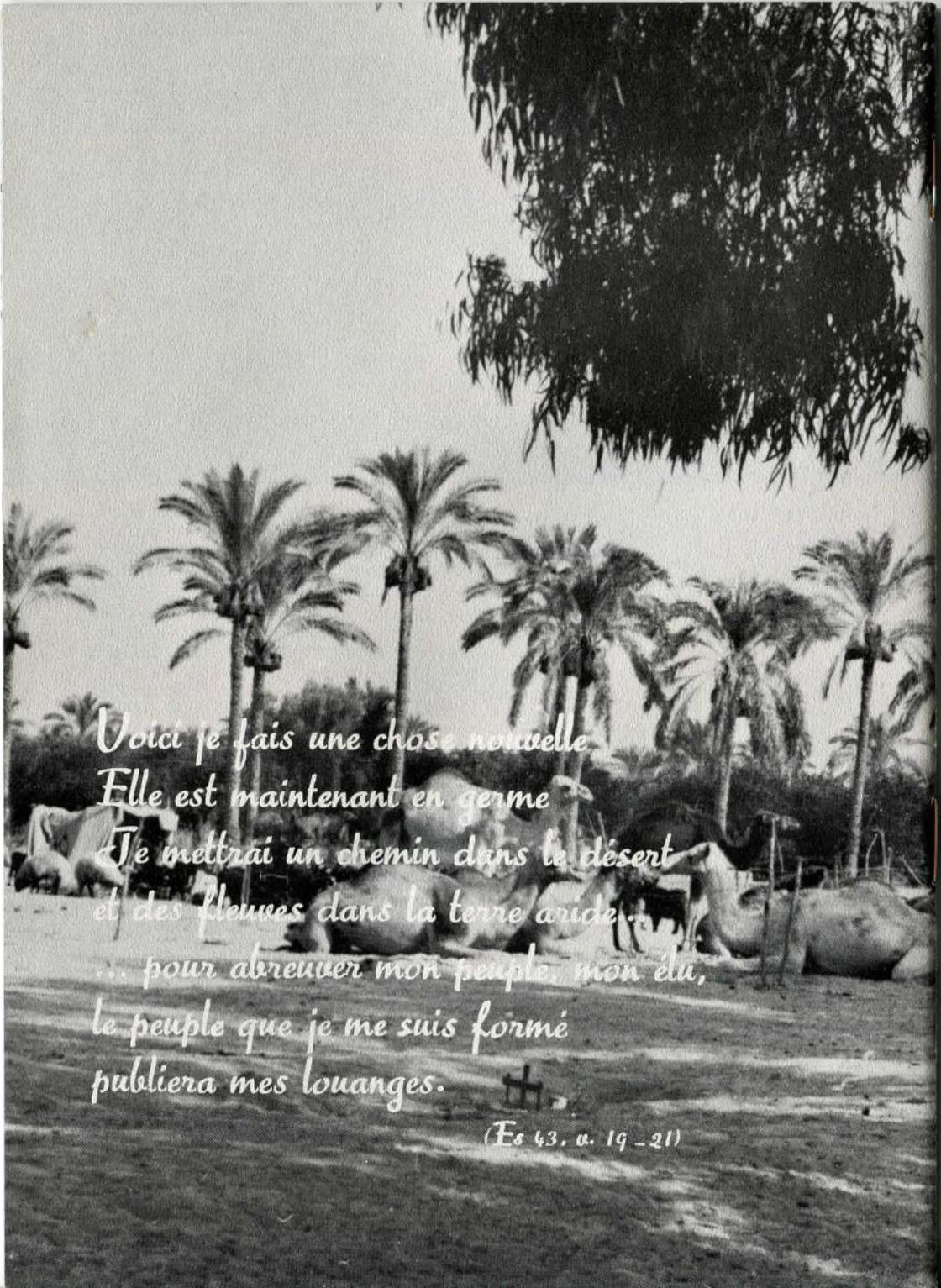
et publié à la fin du siècle dernier, avait imaginé une sorte d'accomplissement de la prophétie d'Ezéchiel. Il préconisait le percement d'un canal reliant la Méditerranée à la Mer Morte et alimentant les centrales électriques capables de donner un essor industriel et agricole à la région en raison de la dépression dans laquelle se trouve la Mer Morte.

Nous avons vu dans l'article de Mr. Var Dimion que c'est, avec l'énergie atomique en plus, ce qui est prévu à peu près pour cette région. Le projet était resté non réalisé en raison des coûts élevés de l'opération, le renchérissement du prix du pétrole d'une part, le redéploiement de l'armée dans le Néguev et l'assèchement catastrophique de la Mer Morte à cause des sécheresses répétées de ces dernières années donnent un nouvel intérêt à ce projet dont le plan de développement du Néguev évoqué par Mr. Var Dimion constitue l'amorce.

Il faut aussi revenir sur la vision de Mr. Ben Gourion que nous avons citée au début de ce document : Pour Ben Gourion l'avenir d'Israël résidait dans le Néguev. Il exhortait ses concitoyens à fuir la facilité des villes, à retrouver l'esprit pionnier pour retrouver au désert, non seulement la possibilité de faire revivre ce dernier sur le plan matériel, mais pour y retrouver d'authentiques valeurs spirituelles sans lesquelles le peuple d'Israël ne pourrait pas se passer et qui lui étaient vitales.

Ben Gourion n'a pas été entendu de ses concitoyens plus préoccupés de matérialisme, qui espérait voir le Néguev peuplé de plusieurs millions d'habitants comme aux plus beaux jours du passé. Pourtant voici que soudain, de façon totalement inattendue, ce que Ben Gourion avait rêvé et avant lui les prophètes de l'Ancien Testament, va se réaliser de gré ou de force à la faveur de la paix Israélo-Egyptienne dans ce qui apparaît comme un défi nouveau pour Israël, c'est sans doute dans l'exploitation commune des déserts que réside l'avenir commun d'Israël et de l'Égypte (voir Es. 19).

Cela signifie d'abord qu'à nouveau les prophéties de l'Ancien Testament vont s'accomplir, à nouveau le désert va fleurir, signe de la bénédiction de Dieu rendue à son peuple, cela nous permet aussi d'envisager cette prophétie d'Israël annoncée par le prophète Ezéchiel dans le contexte de la guerre de Gog (Ez. 38 39) et doit nous conduire à bénir Dieu pour sa fidélité mais aussi à veiller en mesurant l'importance du temps dans lequel nous vivons et en demandant à Dieu la grâce de « bien compter nos jours ».

A black and white photograph of a desert landscape. In the foreground, several camels are resting on the ground. Behind them, a line of tall palm trees stands against a light sky. The scene is captured in a vintage style, with some shadows cast by the trees and camels.

*Voici je fais une chose nouvelle  
Elle est maintenant en germe  
Je mettrai un chemin dans le désert  
et des fleuves dans la terre aride...  
... pour abreuver mon peuple, mon élu,  
le peuple que je me suis formé  
publiera mes louanges.*

*(Es 43, v. 19-21)*